

## Projet No Poor

# Un outil pour des stratégies plus efficaces

Avec Haïti, Madagascar affiche le taux le plus élevé de pauvreté dans le monde, (77%). Pour remédier à cette triste réalité, il faudrait des politiques et stratégies innovantes. C'est dans ce sens que le projet No Poor ou Plus de pauvres se veut un outil pour aider les acteurs politiques à élaborer des stratégies plus efficaces. Lancé hier à Ankatso, ce projet académique est financé par l'Union européenne (UE) pour 689 millions Ar (250 570 euros). Dans son ensemble, ce projet coordonné par l'Institut de recherche pour le développement (IRD) inclut 16 autres pays d'Europe, d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, et est doté de 8 millions d'euros pour une durée de 5 ans. Pour Madagascar, les angles d'approche pour les enquêtes et études porteront sur le dynamisme de l'industrie textile et sa contribu-

tion à la réduction de la pauvreté, le marché du travail informel, la microfinance et l'aspect multidimensionnel de la pauvreté. Le dernier volet concerne la crise politique et l'instabilité institutionnelle ainsi que leurs conséquences sur le travail, les indicateurs d'inégalité et de pauvreté. Le responsable scientifique du projet, le Pr. Mamy Ravelomanana souligne qu'il sera aussi question de mesurer les impacts de la faiblesse des institutions sur la pauvreté.

Cette faiblesse des institutions peut se matérialiser par des facteurs comme la confusion de l'intérêt général et privé dans la sphère dirigeante. Ce problème a connu son point culminant sous le précédent régime. On peut aussi citer la corruption qui gangrène jusqu'à des hautes personnalités de l'Etat, etc. Ces fléaux ont des impacts sur la pauvreté mais ce domaine-là ne fait

guère l'objet de recherches approfondies. No Poor entend y remédier. La représentante de l'IRD dans l'océan Indien, Sophie Goedefroit avance que le projet est innovant et ambitieux : « Il fera l'état des lieux des connaissances et ignorances, comblera les informations manquantes, ira plus loin dans les aspects globaux et spécifiques de cette maladie qu'est la pauvreté, identifiera les conséquences di-

rectes et les mécanismes associés à la pauvreté. Il s'agit, en fait, de revisiter le concept de la pauvreté pour avancer de nouvelles hypothèses devant aboutir à l'élaboration de nouveaux outils. L'approche sera aussi comparative puisque le projet concerne 17 pays ». A Madagascar, le projet fait intervenir l'IRD, l'université d'Antananarivo à travers des enseignants-chercheurs et doctorants, l'Institut natio-

nal de la statistique (INSTAT). Le pays est intégré dans ce projet car d'après la représentante de l'IRD, il fait preuve d'un certain dynamisme dans le partenariat Nord-Sud dans le domaine de la recherche scientifique. Elle rappelle notamment les enquêtes réalisées par l'équipe de DIAL dans le cadre du projet Madio des années 90. Depuis, DIAL s'est internationalisé et est également un acteur du projet No

Poor. Le président de l'université, Abel Andriantsimahavandy insiste sur l'importance du partenariat en soulignant que l'université a signé 150 conventions avec des universités étrangères. Quant au chef de la délégation de l'UE, Leonidas Tezapis affirme que l'université a un grand rôle à jouer dans le développement.

Fanjanarivo